

Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques

année scolaire 1972-1973

9^e promotion

1973



**LES MANUELS SCOLAIRES DE L'ENSEIGNEMENT
PRIMAIRE DANS LES PAYS FRANCOPHONES
AFRICAINS ET MALGACHE**

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

Année scolaire 1972-73

9ème Promotion

LE MANUEL SCOLAIRE
D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE
EN
AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE
ET
MADAGASCAR

Ont collaboré à la rédaction de ce mémoire :

- WELLOT-SAMBA François (CONGO-BRAZZAVILLE)

Mmes - M'BAYE MADELEINE (SENEGAL)

- GUINDO Diaratou (MALI)

Directeur de recherche : M. Jacques BRETON

Conservateur attaché à l'ENSB



AVANT - PROPOS

Une étude sur le manuel scolaire d'enseignement concernant l'Afrique Noire francophone et Madagascar est une entreprise délicate qui n'a pas manqué de susciter dans l'ensemble la méfiance des responsables des maisons d'édition. La tâche fut d'autant plus difficile, qu'il aurait fallu plusieurs mois de recherches. Astreints par le délai du dépôt, nous n'avons pu donner des résultats assez exhaustifs plus particulièrement dans les données statistiques que nous aurions obtenues par correspondance.

Compte tenu de l'importance et de l'actualité du sujet : recherches, enquêtes, dépouillements etc... la conception et la rédaction de cette note de synthèse ont fait l'objet d'un travail collectif.

Nos remerciements à notre Directeur de recherche M. Jacques Breton qui nous a facilité les contacts avec les principaux éditeurs et organismes spécialisés dans l'édition d'ouvrages africains.

Nous remercions Mme Jarpan documentaliste au service des statistiques, la bibliothécaire-archiviste et Monsieur Sy Cheickh Tidiane tous de l'U.N.E.S.C.O

Nous remercions aussi tous ceux qui de près ou de loin nous ont aidés dans la réalisation de ce travail.

SOMMAIRE

	page
Introduction	3
1- <u>Le livre dans la société africaine</u>	
- Son rôle dans l'éducation.....	5
- Le livre, instrument de développement.....	
- économique et social.....	7
- Importance du livre.....	8
2- <u>Situation actuelle du manuel scolaire d'enseignement primaire</u>	
- Données numériques.....	11
- Politique d'acquisition.....	15
- Distribution.....	31
- Statistiques des exportations françaises des livres depuis 1968.....	33
- Réception.....	35
3 - <u>Politique éditoriale</u>	
- Les éditeurs français confrontés aux problèmes de renouveau du manuel scolaire africain.....	37
- Présentation.....	39
4- <u>Nécessité d'implantation de maisons d'édition régionale africaines</u>	
- Maisons existantes.....	43
- Tentative d'implantation régionale.....	44
5- <u>Essai de solution pour l'immédiat</u>	45

INTRODUCTION

C'est depuis près de douze ans que la plupart des Etats africains francophones ont accédé à l'Indépendance. Il est évident que beaucoup de choses ont entre temps changé, entre autres les structures de l'enseignement.

Si avant l'Indépendance, la charge de l'éducation du petit africain relevait à la fois de notre ancienne métropole, la France, et de chaque Etat respectif, ce qui expliquait la gratuité absolue des fournitures et manuels scolaires, alors, à cause de l'importance de crédits alloués à cet effet et du faible taux d'élèves scolarisables, à cette ère a succédé une autre où il est apparu à chaque Etat de présider à ses propres destinées éducationnelles. Désormais, il s'approvisionnerait, sans aide extérieure en manuels scolaires, ce qui nécessiterait un budget plus important au fur et à mesure des années avec les effectifs scolaires pléthoriques sans cesse croissants.

Mais, peu à peu, on verra dans le marché du livre se raréfier, doubler de son prix. On assistera très souvent à une pénurie de manuels scolaires, essentiellement dans les grandes villes, seuls points de vente. Les réserves mêmes des inspections d'enseignement primaire se seront vidées. C'est, désormais, à chaque rentrée scolaire, (dans certaines contrées loin des grande centres urbains) des files interminables de parents qui, liste de manuels en main, attendent d'avoir accès aux étagères des librairies ; très souvent ils trouveront le stock épuisé. C'est que dorénavant chaque

parent paiera le manuel de son enfant, l'Etat ne disposant plus de fonds nécessaires pour un achat global comme il était d'usage il y a quelques années. La mutation presque bisannuelle des programmes scolaires n'astreint pas moins les consommateurs à des achats nouveaux.

Nous essaierons dans cette étude de déceler les causes profondes de cette crise du manuel scolaire à destination de l'Afrique Noire d'expression française, excluant toutefois l'ancien domaine colonial belge, le Zaïre. Il s'agira ici plus précisément d'une étude sur le manuel scolaire d'enseignement primaire : son rôle dans la société africaine, sa situation actuelle, sa politique éditoriale et les perspectives à venir pour remédier à sa pénurie.

I- LE LIVRE DANS LA SOCIÉTÉ AFRICAINE

1.1 Son rôle dans l'éducation

Un philosophe a écrit : "Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger". Chaque personne aussi bien en pays développés qu'en voie de développement voudrait ou devrait pouvoir prononcer cette phrase. C'est qu'il sait que le destin des peuples lointains et inconnus modifierait sans conteste le sien ; c'est parce que aussi sa sensibilité s'est affirmée et qu'une injustice commise à l'autre bout du monde le touche. Quel est celui qui ne voudrait pas prendre contact avec la pensée des générations qui nous ont précédés, car, ne l'oublions pas, notre civilisation est en fait une somme de connaissances et de souvenirs par elles accumulés. Le livre, nous semble-t-il, est le seul instrument efficace et la lecture le complément de l'éducation.

Nous vivons à une époque où partout dans le monde on parle de démocratisation culturelle, comme il y a près d'un siècle Jules Ferry parlait de démocratisation de l'enseignement. Il est bien évident, que la "masse" n'est pas restée sourde à ce vibrant appel. Aussi, ce progrès de la démocratie provoque dans toutes les couches de la société, même dans les pays en voie de développement, un désir, une soif de lire, d'apprendre à lire, de s'instruire. Ceci explique d'une part le développement prodigieux de la production littéraire et de sa diffusion, et d'autre part, le lancement sur le marché d'un bon nombre d'ouvrages d'assez bonne qualité et relativement peu coûteux, du moins en pays développés.

En dépit de cette édition florissante, il est à noter que l'Afrique en particulier, continue à souffrir

hélas, de cette "famine" du livre, alors que l'enseignement se généralise et que le taux de scolarisation pour l'enseignement primaire est sans cesse **croissant** :

- 34.421.000 élèves en 1968 pour l'ensemble de l'Afrique pour 345.000.000 d'habitants répartis sur 30.313.000 km²,
soit
- 6.066.470 élèves pour les 15 états d'Afrique Noire francophone et Madagascar pour 52.378.000 habitants répartis sur une superficie de 19.482.093 km², avec leur taux de scolarisation variant entre 40 et 82% en 1968.

Si, suivant les prévisions du plan d'Addis-Abeba en 1961, 32.808.000 enfants seraient inscrits dans l'enseignement du premier degré en 1980 pour l'ensemble de l'Afrique sud saharienne, les statistiques laissent supposer que l'effectif des quinze (15) Etats francophones s'élèverait à une estimation de 9.469.953 enfants scolarisables. Considérons ces données statistiques. Il apparaît qu'entre 1970 et 1980, pour l'ensemble de l'Afrique sud saharienne, l'augmentation des effectifs n'aura été que de 1.688.000 inscrits, alors que celle des 15 Etats le sera de 3.403.483. L'estimation du plan d'Addis-Abeba, nous semble déjà dépassée. Cette croissance des effectifs suffit pour comprendre la nécessité d'instruction que ressentent tous les africains.

D'aucuns pensent que certaines cultures, dont celles de l'Afrique, du fait qu'elles soient fondées sur la communication orale, voire même gestuelle, ne ressentent aucunement ce besoin du livre. Ceci explique peut-être l'importance moindre accordée à l'édition et la diffusion du livre répondant exactement aux besoins de l'en-

seignement en Afrique Noire francophone et à Madagascar. Il ne fait pas de doute que ces cultures ne peuvent survivre (car il faut bien qu'elles survivent) que relayées par la communication écrite. Paul Valéry écrivait : "Les civilisations sont mortelles et chaque civilisation a l'âge de ses instruments".

La culture orale et gestuelle a vécu son âge. Ses instruments-clés ont joué leur rôle. L'Afrique, continent tributaire de cette culture, a subi, cela va sans dire, quelque transformation. Dans son évolution, dans son développement économique, social et culturel, elle a rencontré progressivement de nouvelles techniques modernes qui transforment radicalement sa société et orientent sa civilisation.

Le livre est un , et son insertion dans ces civilisations africaines ne manquera pas de les révolutionner profondément dans leur forme comme dans leur contenu.

1.2 Le livre, instrument de développement économique et social

Tout comme dans le reste du monde, le livre est en Afrique Noire francophone un instrument de développement économique, social et culturel.

Les progrès scientifiques ne cessent de s'accroître, de même la technique, la spécialisation. Aussi, la prise de conscience de chacun va-t-elle grandissante. L'Afrique a une vie complexe ; complexité exigeant en effet une masse d'informations tant quantitatives que qualitatives.

Le manuel scolaire, le livre en général est l'un des moyens essentiels pour accéder au savoir et au perfectionnement personnel. Il est l'instrument le plus efficace et capable de libérer, s'il faut reprendre l'expression d'Escarpit, "toute une foule de sons, d'images, de sentiments, d'idées, d'éléments d'information; en leur ouvrant les portes du temps et de l'espace". Oui, par le livre nous nous projetons dans le temps et l'espace. Encore faut-il savoir lire et avoir à lire. Un sir anglais écrivait : "Donnez à un homme le goût de la lecture et le moyen de le satisfaire et vous ne manquerez de faire de lui un homme heureux".

L'Afrique a donc besoin, entre autre chose, d'un système d'enseignement efficace ; un système d'enseignement efficace ne peut se concevoir sans le recours systématique à la lecture qui elle-même exige des livres. Il est évident que ne peut lire que celui ayant des notions élémentaires de lecture qu'on ne peut acquérir d'une manière générale qu'à partir des manuels scolaires.

L'on parle depuis peu et avec un accent tout particulier, de lutte contre l'analphabétisme. En ce qui concerne l'Afrique, cet analphabétisme ne pourra être radicalement vaincu que par le livre. Or, l'Afrique francophone et Madagascar souffrent d'une pénurie notoire d'ouvrages.

1.3 Importance du livre

Dans le Tiers-Monde, comme dans les pays développés, et selon les pays, les livres éducatifs, ceux surtout destinés en premier lieu aux maîtres et aux élèves de l'enseignement, quels que soient le type et le

degré de cet enseignement, représentent 21 à 27% des titres des publications mondiales.

En 1968, avec ses 345.000.000 d'habitants, soit 9,71% de la population mondiale, ses 34.421.000 élèves sur un total mondial de 459.599.000, soit 7,4% ses 973.000 enseignants sur 18.239.000 en service dans le monde, soit 5,3%, l'Afrique entière n'avait produit que 8.000 titres sur une production mondiale estimée à 487.000.

En 1969, sa production demeura invariable alors que la production mondiale avait augmenté de 9.000 titres par rapport à l'année précédente ; 487.000 titres en 1968, 496.000 en 1969 contre 8.000 en 1968 comme en 1969, soit 1,6% de la production mondiale. Le nombre de titres produits par million d'habitants s'élevait à une moyenne de 140 pour l'ensemble des continents, 24 pour l'Afrique, alors que l'Europe (pour ne citer que ce continent) produisait 475 titres, soit près de 20 fois la moyenne africaine. Si l'on ne considère que les 35 Etats indépendants au sud du Sahara (y compris Madagascar et l'île Maurice, non compris l'Afrique du sud), la moyenne s'abaisse encore au-dessous de 24 livres pour un million d'habitants ; les 6 Etats arabes de l'Afrique septentrionale et l'Afrique du Sud produisent plus que les 35 Etats intertropicaux peuplés de 235.975.000 habitants répartis sur 17.130.576 km².

En effet, en 1965-1966, 1.310 titres (livres et brochures) ont été produits chaque année dans l'ensemble de ces 35 Etats, soit 6 titres par million d'habitants ; 20 seulement de ces 35 Etats produisaient des livres. Et parmi les 20 producteurs, 7 publiaient moins de 20 titres par an, 5 seulement dépassaient le cap de 100 titres par an.

Un regard sur la croissance extraordinaire des effectifs scolaires d'année en année : 18.472.000 élèves du premier degré en 1968 pour l'ensemble des 35 Etats sur une population scolarisable de 40.014.000 enfants soit un taux de scolarisation de 46,16%. Effectifs pléthoriques, production, diffusion et distribution du livre éducatif singulièrement faibles ; pénurie particulièrement dramatique.

Après ce tour d'horizon sur l'ensemble du continent africain, il nous faut définir plus précisément la situation éditoriale actuelle de l'Afrique Noire francophone et Madagascar, dont les 15 Etats ci-après : le Cameroun, la République Centrafricaine, la République Populaire du Congo, la Côte d'Ivoire, le Dahomey, le Gabon, la Guinée, la Haute-Volta, Madagascar, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal, le Tchad, le Togo

II- SITUATION ACTUELLE DU MANUEL SCOLAIRE
D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

2.1 Données numériques

Comme on peut le constater dans le tableau ci-après, les éléments de ces données ne sont pas très satisfaisants. La plupart de ces 15 Etats concernés ne transmettent pas régulièrement, ou bien d'une manière incomplète, parfois même jamais (c'est le cas de la Guinée et de la Mauritanie) leurs rapports statistiques scolaires à l'U.N.E.S.C.O. à Paris qui publie des annuaires statistiques : ce qui explique ici certaines lacunes bien regrettables.

TABLEAU I

Evolution par Etat des effectifs scolaires,
du taux de scolarisation, du nombre d'écoles et d'enseignants dans le premier degré.

Abréviations

Efsc = Effectifs scolaires
Nec = Nombre d'écoles
Nens = Nombre d'enseignants
Tx = Taux de scolarisation

Pays	1960-61	1961-62	1962-63	1963-64	1964-65	1965-66	1966-67	1967-86	1968-69	1969-70	1970-71
<u>GABON</u>	EFsc										
	57.054				EFsc	79.162	81.125	85.328	89.187	94.914	100.621
267.667km ²					Nec			647	654	669	676
500.000 h.					Nens			2.005	2.130	2.156	
					Tx					97%	
<u>GUINEE</u>											
245.857km ²											
3.934.000 H											
<u>HAUTE-VOLTA</u>	EFsc					89.694	93.121	97.364			
	55.558										
274.200 km ²						557	574	587			
5.384.000 h.								2.292			
<u>MADAGASCAR</u>	EFsc				EFsc	672.100	705.010	743.536	815.307	882.486	938.015
	450.104										
587.041km ²					Nec						
6.750.000 h.	Nens				Nens	9.474			12.862	13.437	
	6.441				Tx						
<u>MALI</u>	EFsc				EFsc	161.605			196.078	218.416	
	64.902										
1.240.000km ²											
5.022.000 h.	Nens				Nens	3.965			5.583	6.265	
	1.456				Tx						

Pays	1960-61	1961-62	1962-63	1963-64	1964-65	1965-66	1966-67	1967-68	1968-69	1969-70	1970-7
------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	--------

MAURITANIE1.030.000 km²

5.022.000 h.

<u>NIGER</u>	EFsc	EFsc	61.946	70.657	77.261	81.954	84.248
	26.609						
1.267.000km ²		Nec	538	594	634		673
4.016.000 h.		Nens	1.484	1.525	1.959		1.965
		Tx					

<u>SENAGAL</u>	EFsc	EFsc	218.795		248.749	255.493	224.032
	127.153						
196.192 km ²		Nec	1.048		1.319	1.126	1.126
3.925.000 h.		Nens	5.133		5.546	5.608	6.645
		Tx					

<u>TCHAD</u>	EFsc	EFsc	163.962	172.485	178.699	179.540	162.067
1.264.000 km ²		Nec		606	740	777	695
3.706.000 h.		Nens	1.723	2.136			
		Tx		22,3%			

<u>TOGO</u>	Efsc	Efsc	155.880	157.548	171.436	189.391
56.000 km ²		Nec	824	811	837	
1.857.000 h.		Nens	3.097			
		Tx				

Ces chiffres suffisent pour comprendre la montée rapide des effectifs scolaires des enseignants, du taux de scolarisation. Ils doivent inciter d'une part les éditeurs français spécialisés en manuels destinés aux écoles primaires africaines à une édition, une diffusion et une distribution plus importantes, inciter d'autre part les responsables nationaux à prendre davantage conscience de cette situation dramatique pour une commande massive de manuels scolaires, en dépit hélas, de la situation aggravée par le caractère limité des ressources et peut-être aussi des contraintes extérieures.

2.2 Politique d'acquisition

Jusqu'à la veille de l'Indépendance, c'est-à-dire vers les années 1960, chaque ancien territoire français disposait d'un crédit très important pour l'achat des manuels et fournitures scolaires. Longtemps avant les rentrées scolaires, les éditeurs français envoyaient au Gouvernement de chaque territoire des listes qui permettaient à chacun de regrouper les commandes. A ces commandes s'ajoutaient les dons du Secrétariat d'Etat aux Pays d'Outre-mer.

Au lendemain de l'Indépendance, il y a eu relais. Ce marché est devenu du ressort du Ministère de l'Education Nationale, excepté quelques Etats comme le Cameroun, le Sénégal où les municipalités assurent les commandes des manuels scolaires pour les établissements primaires relevant de leurs communes. Au Congo-Brazzaville et au Mali, c'est la librairie populaire qui depuis peu, a pris la relève.

Tout africain ayant senti l'intérêt qu'on peut tirer de l'école, de la lecture, on comprend dès lors l'augmentation d'enfants scolarisables à laquelle chaque Etat est appelé à faire face. Il n'est pas rare en effet de trouver à l'école primaire et ce dans beaucoup d'Etats africains francophones, des classes de 75 à 150 élèves disposant pour l'ensemble du groupe quelques 10 à 15 manuels, soit un pour 10. On ne pourrait mettre en doute ici l'inefficacité de l'enseignement dispensé dans des conditions aussi antipédagogiques ; car en fait sur 10 élèves, 3 à peine peuvent suivre. Devant cette situation dramatique, des populations de certains Etats font usage de l'investissement humain en construisant à leurs frais les écoles de leurs villages, en essayant dans la mesure de leurs moyens de les équiper ; seulement, cela ne va pas plus loin. Il revient à l'Etat de les approvisionner en manuels.

TABLEAU II

Crédits consacrés par chaque Etat à l'achat
des manuels scolaires

Pays	Années					
	1968	1969	1970	1971	1972	1973
CAMEROUN	40.800.000	39.700.000	38.400.000	25.500.000		
R.C.A.	63.900.000	68.000.000				
CONGO	18.436.000	18.436.000	10.100.000			
COTE - D'IVOIRE	52.900.000	48.900.000				
DAHOMY	30.200.000	21.140.000	18.350.000	19.382.000		
GABON	951.358.000	33.245.000	116.323.000	3.451.325.000	2.300.383.000	
GUINEE	46.200.000	43.400.000				
HAUTE VOLTA	38.800.000					
MADAGAS- CAR						
MALI	48.300.000	52.500.000				
MAURITANIE						
NIGER	63.700.000	62.500.000				
SENEGAL						
TCHAD	39.200.000	56.300.000				
TOGO	66.200.000	61.100.000	105.092.000	11.466.000	92.393.000	

- N.B. a) Il est regrettable que nous ne puissions fournir dans ce tableau les données numériques de tous les Etats pour des raisons déjà évoquées.
- b) A l'exception de quelques Etats comme le Cameroun, la R.C.A., le Congo, la Côte d'Ivoire, ayant fourni des crédits destinés à l'achat du matériels, toutes les autres données concernent tout le budget de l'Education nationale (personnel, main-d'oeuvre, fonctionnement, logement, transport, charges d'intendance, charges spécifiques, transfert).

Il apparaît nettement qu'il est impossible de donner à chaque élève un livre de lecture ou de calcul. Une des causes de cette pénurie ne serait-elle pas le caractère limité des ressources de chaque nation ? Mais que dire des contraintes extérieures, essentiellement celles des éditeurs français ? Quels sont ceux spécialisés dans l'édition du manuel scolaire destiné en Afrique francophone et Madagascar ? Qu'éditent-ils ? A quels prix de revient ?

TABLEAU III

I- EDICEF

(Istra, Hachette, IPAM)

Répertoire des manuels scolaires africains
édités par les éditeurs spécialisés avec
la variation des prix

AUTEURS	TITRES	NIVEAU	PRIX				
			1969	1970	1971	1972	1973
<u>Français et lectures</u>							
DAVESNE	Mamadou et Bineta apprennent à lire et à écrire		5,50	5,50	5,80	6,50	7,50
	Nouveau syllabaire de Mamadou et Bineta		2,20	2,20	2,50	2,80	3,00
	Le français élémentaire		5,00	5,00	6,00	6,00	6,00
	Les premières lectures de Mamadou et Bineta	CP2	5,50	5,70	6,00	6,50	7,50
	Mamalou et Bineta lisent et écrivent couramment		6,50	6,80	7,00	7,50	8,50
	La Famille Diavara : lecture au français au	CE2	7,50	7,50	8,00	8,00	8,00
		CE2	7,50	7,50	8,00	8,00	8,00
	La langue française au.....	CM	9,00	8,70	9,00	9,50	9,50
DAVESNE et GOUIN	Les lectures vivantes	CM	9,50	9,20	9,50	9,50	9,50
	Mamadou et Bineta sont devenus grands	CM	10,50	11,00	12,00	13,00	14,00
	Contes de la brousse et de la forêt	CE et CM	7,00	6,75	7,00	7,00	8,00

(Suite)

AUTEURS	TITRES	NIVEAU	PRIX				
			1969	1970	1971	1972	1973
BLUM ET HUNLEDE	Jouons et parlons. Livre de langage	CP1 Ed. coul.	2,40	2,30	2,30	2,30	2,30
		noir	1,20	1,15	1,15	1,15	1,15
		CP2 couL	2,40	2,30	2,30	2,30	2,30
		noir	1,20	1,15	1,15	1,15	1,15
		Avec Kokou- Livre de vocabulaire, élocution, gram.	CM1-2	7,50	-	-	-
BERTIER (A.)	Nous les petits. Livre de lecture ill. en coul.	CE	6,00	5,80	5,80	6,20	6,20
MINIERE	Petits africains - Premier livre de lecture courant		7,00	5,80	6,20	7,50	7,50
SENGHOR ET SADJI	La belle histoire de Leuk le lièvre	CE	-	8,20	8,20	8,20	9,50
DAVID (André)	Voix d'Afrique... Echos du monde : lecture	- CE	7,50	-	8,00	9,00	9,00
		- CM	9,00	-	9,20	10,50	10,50
IPAM Collection le Livre unique de français :							
	Je vais à l'école : méthode de lecture	CP	6,90	6,00	7,50	8,00	9,00
	Je vais à l'école : 1ères lectures	CP2	7,90	8,00	8,50	9,00	10,00
	Livre unique de l'écolier africain	CE1	9,30	9,50	9,80	10,50	11,00
		CE2	10,25	10,50	10,80	11,50	12,00
		CM1	11,20	11,50	11,80	12,50	13,00
		CM2	12,00	12,50	12,80	13,50	14,50
		CM+cl.	-	12,50	13,50	14,50	15,50

(suite)

AUTEURS	TITRES	NIVEAU	PRIX				
			1969	1970	1971	1972	1973
DIBOTI ET DOG BEM	Voix d'Afrique... Echos du monde	CE	-	7,20	8,00	9,00	9,00
		CM	-	8,70	9,20	10,50	10,50
BLUM ET HUNLZDE	Avec Kokou - Français les lectures de Kokou	CE	-	7,20	7,20	7,50	7,70
		CM	-	8,70	8,70	9,20	9,20
BLED et Mme BLED	Premier livret d'ortho- graphie	CE1	-	2,30	2,40	-	2,90
		CE2	-	1,80	2,00	-	2,50
Collection Pour Parler français							
CLAD et le Bureau pédagogique du Sénégal							
	Manuel du langage	T.1	-	12,00	12,00	-	-
		T.2	-	12,00	12,00	-	-
		T.3	-	12,00	12,00	-	-
		T.4	-	12,00	12,00	-	-
	Manuel de lecture	CP1	-	4,80	4,80	6,50	7,00
		CP2	-	5,00	5,50		
ALPHABETISATION	Je lis, méthode de lecture pour les adultes au Sénégal	CE	-	7,00	-	-	-
		CM	-	8,80	-	-	-
		Je lis	-	-	4,30	-	4,30
		Je sais lire	-	-	3,80	-	3,80
<u>CALCUL</u>							
Collection "Etudions ensemble"							
	de 1 à 20	CP	2,50	2,50	2,80	3,00	3,00
	de 20 à 100	CP	2,50	2,50	2,80	3,00	3,00

(Suite)

AUTEURS	TITRES	NIVEAU	PRIX				
			1969	1970	1971	1972	1973
	de 100 à 100.000	CE1	4,00	4,20	4,50	4,80	7,80
		CE2	4,00	4,20	4,50	4,80	7,80
	Etudions ensemble arithémétique, la géométrie, le système métrique	CM1	7,00	7,20	7,50	8,00	
		CM2	7,00	7,80	8,50	9,00	
		CM1&2	8,50	8,80	8,80	9,20	9,80
DAVESNE	Mamadou et Bineta apprennent à compter	CP2	-	2,90	-	3,50	-
AURIOL ET SEGUIER	Calcul	CE	-	4,70	-	6,00	6,50
		CM	-	6,50	-	7,00	8,00
IPAM	Calcul	CE	-	6,00	-	6,50	-
		CM	-	7,50	-	7,50	-
<u>SCIENCES</u>							
GREBERT	Hygiène et conseils divers pour les africains de la zone tropicale		3,60	3,80	4,00	4,00	4,00
DAVESNE et J. GOUIN	Manuel dragriculture	CE	8,00	7,70	8,00	8,00	
Dr AUBRY (L.H.)	Puériculture africaine		3,80	3,80	4,30	5,00	5,00
IPAM	Sciences d'observation	CE	7,80	-	7,50	8,00	8,50
		CM	9,00	-	9,50	9,50	9,80
<u>GEOGRAPHIE</u>							
RUBON (R.), M. SACK	Mon pays la France - Le Monde cartonné broché	CM	6,00	5,80	6,20	6,50	6,50
			2,50	-	-	-	-

(Suite)

AUTEURS	TITRES	NIVEAU	PRIX				
			1969	1970	1971	1972	1973
	Géographie CM2 des écoles françaises	CM2	7,00	-	7,50	8,50	8,50
	Géographie du Tchad	CM	4,50	-	-	3,00	3,00
<u>Pour MADAGASCAR, il y a en plus</u>							
Collection J'apprends le français							
CARLE	Joie et travaux de l'île heureuse	CE	-	7,20	-	7,50	7,50
	Initiation au français parlé					9,50	9,50
	Apprenons à lire	1livre	2,40	2,30	2,30	2,50	2,50
	Nous lisons	2è livre	5,00	4,80	5,00	5,50	5,50
	Je parle, je lis j'écris	3è livre	5,50	5,50	5,30	5,80	5,80
	Le grand voyage	4è livre	10,50	12,00	12,00	12,00	12,00
RAKOTOZAFY	Irango et ses amis	CP&CE	-	4,90	5,50	6,50	6,50
	Izy Mianadaby	CE	-	7,80	8,00	9,50	9,50

II- NATHAN

AUTEURS	TITRES	NIVEAU	PRIX					
			1968	1969	1970	1971	1972	1973
TERRISSE, SOUCHE	Lecture et français en Afrique	CP	4,60	4,80	4,80	5,60	5,60	
		CE	5,90	6,20	6,20	7,50	7,50	
		CM	7,00	7,40	7,40	10,50	-	
		CM&CEP	9,20	9,20	9,20		10,50	
TERRISSE, PETITPAS et MINIERE	Méthode de lecture	CI,CP T1	2,85	3,00	3,00	3,80	3,80	
		T2	2,85	3,00	3,00	3,80	3,80	
TERRISE	Livret de langage de l'éco- lier africain	CI,CP	2,85	-	-	-	-	
TERRISSE, SOUCHE	Journée du petit écolier africain	CI,CP	3,40	-	-	-	-	
DADIE, TERRISSE	Les belles histoires de Kokou, Ananzé l'araignée	CE	7,30	7,70	7,70	-	-	
HOULET (F.) LAVAL	Les aventures de Happi	CE	7,40	7,80	7,80	-	-	
NZENDE (Ch.)								
IMBERT (R.)	Mon ami Koffi	CE	5,95	6,30	-	-	-	
<u>Collection l'Ecole Africaine</u>								
	Rémé et ses amis	CP	5,30	5,30	5,80	5,80		
	Livre unique de lecture et de langue française	CE1	-	7,10	7,10	8,20	8,70	
		CE2	-	7,80	7,80	8,70	9,20	
		CM1	-	8,30	8,30	9,30	9,80	
		CM2	-	9,90	9,90	10,90	11,90	

(Suite)

AUTEURS	TITRES	NIVEAU	PRIX						
			1968	1969	1970	1971	1972	1973	
GINESTE et MEYER	Grammaire, Conjugaison et orthographe	CM2	-	9,40	9,40	11,50	12,50		
DENEVE (P.)	L'orthographe méthodique	CE1	-	3,40	3,60	3,80			
		CE2	-	4,00	4,20	4,40			
		CM1	-	4,10	4,30	4,50			
		CM2	-	4,30	4,50	4,80			
		FEP	-	5,20	5,50	6,00			
VIALLET (G.) PANGART	La rédaction dirigée au rythme des saisons	CE1	-	-	3,20	3,40			
		CM	-	4,00	4,00	4,40			
<u>CALCUL</u>									
Collection BODART, LAGOUTTE									
	Le calcul quotidien	CP	5,40	5,70	6,00	6,70	6,70		
		CE	6,90	7,30	7,70	8,70	9,60		
		CM1	9,00	9,50	9,50	10,70	11,70		
		CM2	9,40	9,90	9,90	11,30	12,80		
Collection M.A. TOUYAROT									
	Mathématique moderne								
	Itinéraire mathématique	CP	-	2,50	2,50	2,90	3,30		
		CE1	-	3,90	3,90	4,50	4,90		
		CE2	-	-	4,20	4,50	4,90		
		CM1	T.1	-	-	-	12,50	13,80	
				T.2	-	-	-	6,50	7,40

(Suite)

AUTEURS	TITRES	NIVEAU	PRIX					
			1968	1969	1970	1971	1972	72
		CM2 T.1	-			13,80	14,90	
		CM2 T.2	-			13,80	11,00	
CLARKE, TOUYAROT	Initiation programmée aux ensembles				7,00	7,00	7,00	
CLARKE	Initiation programmée à la numérotation				7,40	7,40	7,40	
<u>SCIENCES</u>								
SALANDRE (H.)	Leçons de choses tropicales	CE2-CM1	7,40	7,80	7,80	8,70	9,20	
	Sciences tropicales appliquées	CM2 et FEP	8,80	9,30	9,30	9,80	9,80	
GODIER, MOREAU	Animaux et plantes des pays tropicaux	CM	3,80	4,00	-	-	4,90	
	Leçons de choses - Exercices d'observation	CE1	5,50	6,20	6,30	6,70	6,70	
		CE2	6,80	7,20	7,40	8,50	9,60	
		CM1	7,90	8,30	9,10	9,70	10,60	
		CM2	8,50	9,00	9,40	10,50	11,00	
<u>GEOGRAPHIE</u>								
VAAST, BALA, GINESTE	La République fédérale du Cameroun à l'usage des écoles primaires, des collèges et des candidats aux concours administratifs		8,00	8,40	8,40	8,80	8,80	

(Suite)

AUTEURS	TITRES	NIVEAU	PRIX					
			1968	1969	1970	1971	1972	1973
	Livret de cartographe		2,00	2,10	2,20	2,50	2,50	
GUYON et MAKANA	R.C.A.		2,00	2,10	2,20	2,50	2,50	
KOLOLO, LEROY, MUGNIER	Congo (Rep. Pop.)		2,00	2,10	2,20	2,50	2,50	
DJIVO (J.A.)	COTE D'IVOIRE		1,80	1,90	1,90	2,50	2,50	
	République du Dahomey		2,00	2,10	2,20	2,50	2,50	
	République du Togo		2,00	2,10	2,20	2,50	2,50	
SAMB, HERVE	Le Sénégal et l'Afrique	CM1	2,80	3,00	3,00	3,20	3,20	
	Le Sénégal dans le monde	CM2	2,80	3,00	3,00	3,20	3,20	
	République du Mali		-	-	-	2,50	2,50	
<u>HISTOIRE</u>								
BOUCHER, PAULE	Histoire et civilisation de l'Afrique noire	CE	5,65	6,00	6,00	6,70	6,70	
JAUNET BARRY	Histoire de l'Afrique occidentale	CM&sp.	6,60	6,90	6,90	7,70	7,70	
<u>Pour MADAGASCAR, il y a en plus</u>								
<u>Lecture et français</u>								
DEL COURT	Mon livre de français, livre unique	CE1	8,20	8,20				
		CE2	8,90	8,90				
		CM1	10,50	10,50				
		CEPE	12,50	12,50				

(Suite)

AUTEURS	TITRES	NIVEAU	PRIX						
			1968	1969	1970	1971	1972	1973	
Nouveauté en français	Niry sy Nary								250 Fng
<u>CALCUL</u>									
BERNADET, BODART	Le calcul quotidien	CM1	9,20	9,20	500 Fng				
		CM1 et sp.							
BERNADET, BODART	Le calcul quotidien	CE	9,40	9,90		Fng			
	500 problèmes à l'usage des candidats au CEP	6ème		5,30	5,30	Fng			
Collection "Mathématique nouvelle"									
		CE1		Fng	130	170			
		CE2			130	170			
		CM1			175	210			
		CM2			175	210			
<u>HISTOIRE</u>									
Bastian, GROISON	Histoire des civilisations et Madagascar	CM et sp.		8,20	8,20	450Fng	490Fng		
<u>GEOGRAPHIE</u>									
DELCOURT, RANDRIAMANPIANINA	Madagascar			2,10	2,20	120Fng	135Fng		

Carence de maîtres, certes, mais beaucoup plus de manuels scolaires. Cette pénurie s'explique du fait de l'accroissement des effectifs scolaires d'une part, d'autre part des budgets de maints Etats trop faibles pour assurer des achats importants, mais surtout des prix de revient usuriers.

Les éditeurs français n'ignorent pas les problèmes des Etats africains. Ceci n'exclut aucunement et pourtant leur hausse des prix de revient. Il existe dans certaines Républiques des tabelles qui sont des prix de vente avec un coefficient variable d'un Etat à un autre et préétabli par les ministères des finances :

- exemples : 10,00F = 53 F CFA au lieu de 50 F, au Sénégal ; elle est de 60 F CFA à Madagascar.

La variation de cette tablelle explique certainement dans les catalogues l'absence des prix de revient unitaire en CFA des manuels scolaires destinés aux Etats francophones, et aussi leur hausse périodique, le contrôle des prix n'étant pas rigoureux.

Les éditeurs français ne sont pas des philanthropes, certes. Ce sont des firmes commerciales qui doivent "tourner". Un certain bénéfice est nécessaire pour couvrir ou amortir leurs frais. Malheureusement, il n'est pas rare de trouver dans les Etats africains des représentants d'éditeurs vendre à des prix usuriers des manuels scolaires, très souvent au prix double par rapport à celui porté dans les catalogues.

Soit par exemple "Le Livre unique de français de l'écolier africain" : prix marqué dans le catalogue 10,80 FF ; prix de vente hors de France 1.080 F CFA,

c'est-à-dire en francs métropolitains 21,60F, soit le double. Et que dire de certains catalogues où en regard de certains manuels il n'est porté ni la valeur en CFA, ni en francs métropolitains sinon la mention : "prix variable suivant l'importance de la commande".

Le coût des livres, comme l'on peut s'en rendre compte, présente en tout cas un handicap indéniable pour des bourses africaines. Les éditeurs spécialisés sont, hélas "imparables" et leurs décisions irrévocable. De plus, d'année en année c'est la hausse périodique des prix.

TABLEAU IV

Evolution des prix du manuel scolaire africain en comparaison avec le manuel scolaire français

2 exemples

	Niveau	1969	1970	1971	1972	1973
DAVESNE (-Mamadou et Bineta apprennent à lire et à écrire	CP1	5,50	5,50	5,80	6,50	7,50
HOUBLAIN (L.) Daniel et Valérie	CPA	3,60	3,90	4,10	4,70	

Ici il s'agit d'une comparaison de deux manuels scolaires de même niveau, le 1er destiné aux écoles africaines et le 2ème aux écoles française. Le 1er avec illustrations en noir et présentation médiocre, le 2ème avec présentation et illustrations très soignées : 4 couleurs; prix de revient inférieur au premier. Les deux, presque même nombre de pages.

Coll. Etudions ensemble	Niveau	1969	1970	1971	1972	1973
de 1 à 20	CP1	1,70	1,80	1,90		
de 20 à 100	CP2	1,70	1,80	1,90		
GAUSSENS.- Je dessine et je compte						
de 1 à 20	CP1	2,50	2,50	2,80		
de 20 à 100	CP2	2,50	2,50	3,00		

Dans ce tableau de comparaison, il est question de deux manuels de calcul de même niveau. La présentation du 2ème ouvrage destiné aux élèves français est meilleure. Le 1er destiné aux écoles primaires d'Etats francophones a un prix de revient inférieur à l'autre.

2.3 Distribution

Les manuels scolaires sont, il ne faut pas l'oublier, une denrée commerciale. On comprend alors les problèmes épineux qu'ils posent aux éditeurs et libraires surtout spécialisés en manuels destinés aux territoires francophones : distances considérables qui séparent les lieux d'édition des zones d'utilisation du continent et qui augmentent les prix de revient, douane, taxes de toutes sortes, clientèle, infrastructure rou-

tière... Soit par exemple la République Populaire du Congo située à près de 6.000 km de la France. Il est évident que l'insertion d'un intermédiaire entre Hachette, Istra, Nathan ou autre et ce client éloigné s'avère nécessaire. Celui-ci assurera la distribution de leur "produit-livre", sinon, l'organisation serait ruineuse aussi bien pour les petites que pour les grandes firmes. Les éditeurs français l'ont compris. Hachette, Istra, Ipam ont-ils dû s'associer pour fonder des centrales de vente dans la plupart des Etats africains où seule Hachette est connue. Malheureusement, celles-ci ne se sont implantées, que dans deux ou trois villes principales de chaque Etat distantes entre elles généralement de 300 à 400 km, et parfois plus, privant ainsi les villes moyennes de cette denrée tant recherchée; car n'oublions pas que si 20% seulement des africains savent lire et écrire, le taux de ceux qui aiment encore approcher le livre est moindre; 1% ne serait aucunement exagéré. Dans certains cas, il faut parcourir de grandes distances pour se procurer un livre. Déjà la vente sur place est onéreuse. Quel en serait alors le prix de revient si on allait l'acheter à 200 km? Devant cette rareté des points de vente qui s'explique d'une part par une mauvaise infrastructure routière, d'autre part par la densité de la population au km² (1,8 habitant dans certains Etats), éditeurs et clients préfèrent parfois des ventes et des achats par correspondance, comme c'était d'usage chez les anglo-saxons, puis plus tard en France. On comprend alors les impressions et exportations françaises de livres très limitées dans l'unique souci de prévenir un nombre important d'invendus.

2.4 Statistiques des exportations françaises de livres depuis 1968

Il est bien entendu que le Syndicat national des éditeurs (Service des études commerciales) ne fait malheureusement aucune distinction entre les manuels scolaires d'enseignement du 1er et ceux du second degré. Les données numériques ci-dessous concernent les deux cycles du moins pour les manuels scolaires des années 1971 et 1972. Pour les années 1968, 1969, 1970 il s'agit de l'ensemble des imprimés, c'est-à-dire : livres, brochures, opuscules, manuels scolaires techniques, scientifiques et professionnels, sciences humaines littérature générale, encyclopédie, dictionnaires, beaux-arts, livres pour la jeunesse, livres en langues étrangères, ouvrages à feuillets détachables...)

TABLEAU V

Evolution des exportations calculées
en quintométrie

PAYS	1968		1969		1970		1971		1972	
	Q.M.	1000F	Q.M.	1000F	Q.M.	1000F	Q.M.	1000F	Q.M.	1000F
CAMEROUN	2.075	3.388	2.541	4.881	2.285	4.579	1.668		2.926	7.231
R.C.A.	275	422	348	625	272	478	1.071		359	1.023
CONGO	666	1.457	750	1.465	1.132	1.486	400		1.039	2.409
C. IVOIRE	3.135	5.346	4.052	7.286	5.320	10081	7.828		6.832	15276
DAHOMEY	336	578	384	733	466	888	783		634	1.587
GABON	347	676	543	1.178	678	1.095	126		927	2.127
GUINEE	749	1.254	136	489	264	600	260		36	107
I. VOLTA	258	390	207	349			300		431	1.008
MADAGASCAR	2.551	4.587	2.727	4.939	3.069	5.142	4.620		2.352	4.912
MALI	577	1.070	2.345	3.024	439	952	375		298	672
MAURITANIE	108	193	76	180	273	583	85		135	408
NIGER	271	539	403	685	394	746	669		564	1.200
SENEGAL	1.709	2.790	1.692	2.839	1.839	2.775	2.066		2.209	4.684
TCHAD	231	390	465	658	303	564	715		731	1.843
ZAIRE	262	426	365	631	395	877	655		795	1.994

2.5 Réception

Savoir lire, c'est bien. Mais savoir quoi lire, c'est mieux. F. Bacon n'a-t-il pas écrit : "Il y a des livres, dont il faut seulement goûter, d'autres qu'il faut pour ainsi dire dévorer, d'autres enfin qu'il faut pour ainsi dire mâcher et digérer". Les manuels scolaires africains sont-ils une nourriture avalable et facile à digérer ? Pour revenir à cette pensée de Diderot qui exclut cette comparaison d'une entreprise d'édition à une manufacture d'étoffe où on imposerait sur le marché les produits de la haute couture littéraire, nous comprenons alors combien il serait aberrant de standardiser la production des manuels scolaires. Or, l'expérience a montré que la plupart des manuels scolaires africains sont les photocopies de ceux conçus pour les élèves français. La France a ses réalités, l'Afrique les siennes. Il est tout à fait normal que pour l'Afrique il existât des manuels scolaires primaires davantage orientés vers l'Afrique, milieu où le petit africain a coutume de s'ébattre et que par conséquent il se doit de mieux connaître, comme le petit français pour la France sa patrie et l'Europe son continent.

On ne pourrait parler de développement social sans que les individus de cette communauté aient conscience d'eux-mêmes, de ce qu'ils font et de cette communauté. Pour réaliser en effet, il faut se connaître. Cette conscience, nationale d'abord, continentale ensuite, n'est pas innée, elle est grégaire, elle s'acquiert. L'absence de conscience nationale est, semble-t-il, un frein au développement social. Après seulement il aura recours aux autres communautés, aux expériences des autres ; car ne l'oublions pas, pour développer sa propre

communauté il faut aussi avoir recours aux autres. "L'homme est un enseigné ; quelle que soit sa situation il a besoin des expériences d'autrui puisqu'il vit fondamentalement les mêmes drames". Ce recours vers les autres serait trop précoce si on le pratiquait dès les six premières années de l'enseignement primaire. Il faut que l'enfant acquiert les deux consciences, certes ; il y parviendra grâce à l'écriture, moyen efficace pour les cimenter. Mais "le prêt à porter" du livre est à proscrire. Or, si nous regardons et analysons la production des éditeurs français spécialisés en manuels scolaires destinés aux Etats d'Afrique Noire francophones, l'on finit par se demander si pour les manuels d'enseignement primaire il ne s'agit pas justement du "prêt à porter". Une étude plus approfondie permettrait de mieux discerner cette politique éditoriale.

III- POLITIQUE EDITORIALE

La Côte d'Ivoire, le Dahomey, la Guinée, la Haute-Volta, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Togo pour l'ensemble de l'Afrique occidentale, le Cameroun, la République Centrafricaine, le Congo (Brazzaville), le Gabon et le Tchad pour l'Afrique Centrale, l'île de Madagascar, sont tous d'anciens territoires français. Anciennes colonies françaises, il apparaît qu'après l'Indépendance l'enseignement ne pouvait se poursuivre que dans la langue française, la seule écrite. Même Madagascar qui possède une langue nationale écrite autre que le français n'a pas rompu avec ce dernier. C'est dire que les manuels, pendant longtemps seront encore écrits en français. Mais cela n'exclut aucunement les problèmes de renouveau et d'adaptation auxquels sont confrontés les éditeurs français qui jusqu'à présent sont les seuls spécialistes conservant le monopole de diffusion des manuels scolaires destinés aux écoles africaines.

3.1 Les éditeurs français confrontés aux problèmes de renouveau du manuel scolaire africain

Avant l'Indépendance, les Etats africains francophones ont toujours eu pour centrales d'achats des maisons d'édition françaises dont les plus importantes sont Istra (Imprimerie strasbourgeoise), Hachette, Nathan, Hatier, Larousse, Armand Colin, Bordas : Istra la plus ancienne et la plus célèbre pour sa collection Davesne. Les manuels scolaires primaires étaient exclusivement conçus alors par des pédagogues français. Il faudra attendre 1950 pour voir Joachim Hunlédé de nationalité togolaise participer à l'équipe d'Istra.

Avec l'accession à l'Indépendance et le nationalisme naissant de chaque Etat , ces éditeurs comprirent vite qu'il était nécessaire de repenser les structures de l'édition des manuels typiquement africains. A cet effet, certains grands éditeurs comme Nathan, Istra, Hachette durent donc collaborer avec des Instituts de recherche pédagogique nés de l'impératif d'africaniser les programmes scolaires : CARAP (Centre africain de recherche et d'action pédagogique), IPAM (Institut pédagogique africain et malgache) reconnus d'utilité publique.

Une première tentative d'adaptation fut amorcée par CARAP qui fit appel à Nathan particulièrement dans le domaine de l'histoire et de la géographie. Un ensemble plus important constitué autour d'IPAM et regroupant Istra, Hachette et Hatier donnera naissance à l'EDICEF (Editions classiques d'expression française) dont la mission est de diffuser les manuels scolaires primaires et secondaires pour l'Afrique Noire francophone et Madagascar depuis le cours préparatoire jusqu'à la classe de 3ème. De ces deux firmes apparaissent deux tendances de conception éditoriale.

Nathan, avec son équipe d'auteurs, prend l'entière responsabilité de la rédaction des manuels pour les soumettre ensuite aux pays africains intéressés. Aucune initiative n'est prise par les pédagogues africains, exceptés quelques rares collaborateurs tels que Dadié, Nzendé, Samb, Bala, Makana, Kololo, Djivo, dont la plupart ne jouent qu'un rôle figuratif et publicitaire.

Chez Edicef, les ouvrages sont établis avec la collaboration d'enseignants des Etats francophones groupés au sein de l'IPAM, Istra et Hachette se chargeant de leur publication et diffusion. Cette étroite collaboration explique l'anonymat des ouvrages caractérisé par un sigle commun IPAM traduisant à la fois la collection et l'éditeur. C'est ainsi que nous avons des "collections IPAM", pour la lecture et le français, le calcul, la géographie, l'histoire, les sciences d'observation pour tout le cycle primaire. Nous nous trouvons en présence d'une entreprise éditoriale diffusant un grand nombre d'ouvrages et dont le souci est de répondre aux besoins de l'enseignement en Afrique et Madagascar. Malgré ces efforts d'adaptation, il reste encore beaucoup à faire, l'Afrique étant trop grande et trop complexe et ses réalités beaucoup trop éloignées des bureaux techniques parisiens. On fait de l'à peu près à l'issue de périples à travers les différents Etats africains ; on discute avec quelques responsables africains eux-mêmes distants des problèmes réels vus sous un angle, hélas trop souvent administratif. Les maisons d'édition étant avant tout des entreprises commerciales, elles prennent toutes les précautions nécessaires en envoyant en mission des représentants faire des études de marché avant la mise en circuit des manuels proposés.

3.2 Présentation

On ne saurait dissocier l'aspect de ce "produit-livre" de sa présentation matérielle et intellectuelle ; car pour le maître comme pour l'élève, l'essentiel n'est seulement pas dans le luxe du support mais surtout dans la qualité du message.

Soit par exemple chez Edicef la collection "Mamadou et Bineta" de Davesne en cours depuis 1922. Elle fut de tout temps illustrée en noir et blanc, d'une manière stylisée et sans attrait, imprimée sur papier mat à gros grain. Mais depuis 1960, les éditeurs ont fait un louable effort en améliorant la présentation : couverture accrochante, papier plus fin, textes plus courts, typographie plus aérée, illustrations en couleurs. En dépit de cette amélioration, on ne pourrait concevoir la montée vertigineuse des prix de revient lorsque l'on sait que les textes sont restés les mêmes depuis cinquante ans. Certains chapitres méritent d'être modifiés ou supprimés du fait de leur caractère naïf et dépassé ; soit par exemple cet extrait illustrant l'assimilation de la consonne T : TOTO AS-TU TA TETE ? TOTO TATE TA TETE ; TOTO JE TATE TA TETE ; l'évocation de certaines scènes comme : "La voiture du commandant qui traverse un village provoquant un émoi égal à l'atterrissage des Martiens"; ou encore, la description de certaines scènes folkloriques du genre de celles rapportées par certains explorateurs des siècles passés.

Un autre exemple, chez Nathan, dans sa collection "L'école africaine". On ne pourrait être indifférent au manque d'adaptation de nombreux textes compilés dans d'autres manuels vraisemblablement conçus à l'origine pour des écoles de France. Les titres seuls parfois suffisent pour laisser apparaître cette transposition : ex : REMI ET SES AMIS... Certains thèmes par contre ne sont qu'une transposition de la vie quotidienne française alors que le texte trahit l'orientation primitive. Dans le domaine du calcul, la collection Bodart

et Lagoutte par exemple , certains aspects dénotent une défaillance pédagogique : prix portés dans les exercices d'application donnés en francs métropolitains. L'élève africain habitué à compter en franc CFA comprend mal un vélo évalué à 243 FF en Afrique. Que dire du cahier d'écriture de R. Baudot où les modèles à reproduire sont : Berlin, Bâle, Bretagne, Belfort pour la lettre B, Rhin, Ronsard pour le R ? On aurait pu remplacer ces modèles par des noms propres historiques, géographiques ou d'hommes de lettres africains comme Bamako, Bokassa, Brazzaville, Rahemandjara. Il appartient au maître, certes, de choisir ses noms en concordance avec son milieu. Or, il s'agit ici, comme le souligne Nathan d'un cahier destiné aux élèves de 7 à 14 ans d'Afrique francophone avec ce petit commentaire : "Ce carnet est une nouveauté qui libère le maître de la fastidieuse obligation des modèles".

Si les écoles publiques ont toujours utilisé des manuels publiés par les firmes éditrices dont nous avons fait état, les écoles confessionnelles par contre font appel à des éditions spéciales. Il est en effet important de se rappeler le grand rôle qu'ont joué sur le plan de la colonisation les religieux des différentes congrégations (spiritains, marianistes, frères de la Saint Gabriel...). Grands missionnaires explorateurs, ils ont favorisés la pénétration française en terre africaine, de même qu'ils ont introduit la religion chrétienne et l'instruction. Existe-t-il un moyen plus efficace de diffusion et de conquête que l'imprimé ? Grâce à leur propre maison d'édition, les religieux éditent librement : livres de catéchisme, d'instruction religieuse et de manuels d'enseignement. Il s'agit des

Editions Saiht Paul (184, avenue de Verdun 92/ Issy-Les-Moulineaux). Celles-ci sont connues pour leurs manuels scolaires assez originaux, conçus par des prêtres ou frères ayant longtemps vécu en terre africaine ; le frère Macaire, le père Ernoult, Mgr de la Moureyre. Les prix de revient sont abordables : 7 à 9 FF au maximum.

Soit par exemple dans la collection Macaire "Le Français au CE2". Ce manuel se caractérise par de nombreuses illustrations en couleurs, des textes extraits d'écrits d'inspecteurs primaires tels Davesne et André Demaison, d'auteurs africains, entre autres, Valamu, Dadié, Ousmane Socé, Camara Laye, Jacques Malonga, Eza Boto, Nkrumah. En outre les points de vente étant habituellement les librairies catholiques implantées au sein de chaque paroisse, la diffusion et distribution sont plus importantes. Malgré ces aspects positifs, ces ouvrages restent teintés d'un esprit religieux qui se traduit par la présence de certains textes ou poèmes évoquant des scènes liturgiques : vie de Jésus, de la Sainte famille.

Quoiqu'il en soit, l'usage du livre reste limité à cause de la pauvreté des stocks, la lenteur des commandes et surtout la persistance d'éditions coûteuses, dont les prix dépassent la possibilité de la moyenne des utilisateurs. Il nous semble souhaitable pour la promotion du livre, notamment du livre scolaire, de développer des industries régionales.

IV- NECESSITE D'IMPLANTATION DE MAISONS
D'EDITION REGIONALE AFRICAINE

4.1 Maisons existantes

Deux maisons déjà existantes : CLE à Yaoundé et les Editions Catholiques de Madagascar.

CLE (Centre de littérature évangélique de Yaoundé), maison d'édition protestante, elle bénéficie d'une subvention du siège évangélique. Elle poursuit l'effort entrepris depuis bientôt dix ans en vue de favoriser l'expression littéraire au sein de la nouvelle génération africaine et d'encourager les habitudes de lecture du public encore camerounais. Elle publie une série de textes accessibles au grand public africain, en raison d'une part de la modicité de leur prix de vente (150 F CFA soit 3,00 F représente le prix d'un livre qui, édité en France reviendrait à 10,00F dans la "collection pour tous"), et d'autre part de l'originalité des moyens de diffusion. Ces livres sont largement vendus sur le marché africain et pénètrent jusque dans les villages les plus reculés du Cameroun grâce à l'antique pratique du colportage.

A Madagascar, il s'agit des éditions catholiques subventionnées par le Saint Siège. Elles présentent les mêmes finalités que CLE avec cette nuance: les ouvrages sont édités en français et en langue malgache. Tout comme CLE, elles se limitent en majorité à la Grande Ile.

4.2 Tentative d'implantation régionale

Depuis 1970, il est créé à Dakar sur l'initiative du Gouvernement sénégalais la Société des "Nouvelles Editions Africaines (NEA)". Il s'agit d'une association regroupant dans un premier temps le Sénégal disposant de 51% de subvention et sept maisons d'éditions françaises (Istra, Hachette, Seuil, Nathan, A. Colin, Hatier et Présence africaine), avec 49%. Le groupe s'est ensuite élargi avec l'adhésion de la Côte d'Ivoire, ce qui donne la répartition suivante : Sénégal et Côte d'Ivoire 26% chacun, les 48% revenant aux sept associés français. L'opération de cette société reste encore à définir ; toutefois, le but est de reproduire toute la littérature africaine en plus de la production scolaire qui elle se limite à ces deux Etats. Mais peut-on parler d'une tentative d'implantation de maison d'édition régionale africaine ? Ce serait trop ambitieux. Dans tous les cas il serait souhaitable pour la promotion du livre, notamment du livre scolaire, de créer des éditions régionales. Leur création ne va pas sans poser de nombreuses difficultés : problèmes de structure ethnique et linguistique de l'Afrique, problèmes de structures de distribution. En outre, la constitution d'une maison d'édition est une entreprise qui requiert à la fois une expérience commerciale, technique et de gestion. La solution pourrait être dans la constitution d'une société multinationale centralisatrice pour l'Afrique Noire qui s'appuierait sur quelques centres régionaux, par exemple Dakar, Yaoundé, Brazzaville etc... Cette solution a été déjà préconisée par les séminaires de Dakar. Mais il ne s'agit là que de projets à long terme.

V- ESSAI DE SOLUTION POUR L'IMMEDIAT

Parcourons les 19.482.092 km² des 15 Etats d'Afrique Noire francophone et Madagascar; l'on constate, hélas, que de grandes masses de populations surtout dans les régions éloignées des centres urbains qui constituent encore la majorité, restent en dehors ou superficiellement touchés par le livre. Or, l'Afrique est un continent à civilisation orale. Le livre doit devenir le support de l'oralité écrite plutôt que de l'écrit, car "si le langage reste l'honneur des hommes, s'il oblige l'homme, l'écriture ne l'oblige pas moins". Tout comme la parole, le livre africain, en commençant par le manuel scolaire doit être un livre de vie.

S'il faut suivre le courant de solidarité internationale de la situation du livre africain, une somme de résolutions s'avère indispensable pour enrayer du moins en partie cette pénurie du manuel. L'un des premiers impératifs serait de l'adapter aux réalités africaines, de réduire les prix de vente en exemptant les ouvrages de taxes. On pourrait envisager au niveau des Etats la création d'un office national du livre qui regrouperait toutes les commandes de manuels et qui, à la suite de certains accords avec les différentes maisons d'édition obtiendrait d'elles des réductions de prix assez substantiels. Il serait particulièrement souhaitable de stimuler les auteurs africains à produire davantage d'ouvrages destinés à l'éducation. Si la plupart des ministères de l'Education nationale des Etats africains dispose d'un budget de 15 à 30% en moyenne, l'on pourrait se demander quel pourcentage revient à l'achat des manuels scolaires. Considérons le tableau 2 consacré aux crédits alloués par Etat pour l'enseignement : l'in-

suffisance de ces données numériques laisse supposer que les responsables nationaux comptent trop sur des dons. Vu le rôle prépondérant du livre dans le développement des nations, il importe aux responsables de chaque Etat africain de donner une cote particulière à l'achat des ouvrages scolaires et en favoriser une plus grande vulgarisation en attendant que chaque nation ou région se dote d'une industrie d'édition. Il ne serait pas vain pour le développement de l'africain, de favoriser et d'intensifier les expériences dans le domaine audiovisuel. Mais ces techniques n'excluent nullement l'emploi du livre, ces nouvelles techniques étant trop onéreuses pour des pays en voie de développement.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1- Annuaires statistiques de l'UNESCO - 1968-1969
1970-1971-1972
- 2- Bulletins nationaux des statistiques scolaires
années 1968-1969-1970-1971-1972
- 3- Catalogues d'éditeurs - années 1968-1969-1970-
1971-1972
- 4- SYNDICAT NATIONAL DES EDITEURS - Etudes commerciales
(Service) - Statistiques des exportations françaises
de livres, Paris - années 1968-1969-1970-1971-1972
- 5- ESCARPIT (Robert) La Révolution du Livre, 2ème éd.
rev. Paris, UNESCO, Presses universitaires de France,
1969
- 6- Livre (Le) français, hier, aujourd'hui, demain sous
la direction de Julien Cain, Robert Escarpit, Henri
Martin, Paris, Imprimerie Nationale 1972
- 7- Revue de l'AUPELF (Association des universités par-
tiellement ou entièrement de langue française)
Vol. X , N°2, 1972 -Canada





9518388

Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques

année scolaire 1972-1973

9^e promotion



LES MANUELS SCOLAIRES PRIMAIRES AFRICAINS